

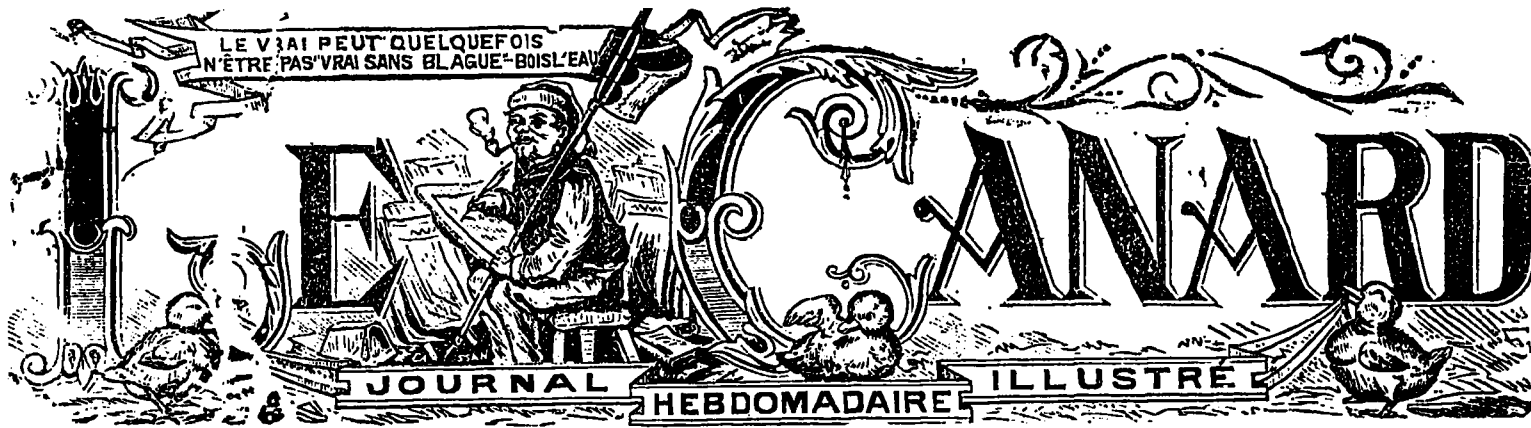
## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



A-FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETRES

### Voyages très extraordinaires

DE

Saturnin Farandoul

*Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.*

EN OCÉANIE.

LE ROI DES SINGES.

Ce fut un triste moment.

Sur le pont allaient et venaient les pirates. Dans la chambre du capitaine deux ou trois chefs à figures atrocement rébarbatives discutaient sur ce qu'ils avaient à faire. Le pauvre capitaine Lastic, qui avait une légère teinture de la langue malaise, comprenait à peu près qu'il s'agissait de savoir si l'équipage serait massacré immédiatement, ou seulement le lendemain quand on serait à terre. Il comprit aussi que les Malais dirigeaient le navire sur l'île Bassilan, l'une des Soulou, distante à peine de quelques lieues.



Le pirate Bora-Bora et ses lieutenants.

Les trois chefs, naturellement, possédaient l'arsenal le plus compliqué et le plus tortillé, ainsi que les figures de coquins les plus réussies.

Naturellement aussi, ils avaient droit aux liqueurs les plus superflues et ne s'en laissait pas manquer.

Il faut dire que ces sinistres forbans étaient connus et redoutés dans toutes les îles de la Sonde. Le premier, le célèbre Bora-Bora, exploitait depuis de longues années les mers malaises, ravageait les archipels, prenait les navires, massacrait les équipages et — dernière et très importante opération — trouvait avantageusement à placer les produits de ce qu'il appelait son commerce, à Java, Bornéo ou Sumatra.

Les deux autres, Sibocco et Bombaya, étaient ses lieutenants; ils avaient appris le négoce à son école et ne connaissaient pas de meilleurs moyens pour solder les marchandises que de couper la tête aux marchands.

La soif satisfaite fait penser à la faim; bientôt Bora-Bora eut faim. Celui qui paraissait être le maître coq de la bande reçut l'ordre de préparer son repas.

On commença, en guise de hors-d'œuvre, par faire honneur aux provisions de la *Belle Léocadie*, pendant que le cuisinier s'occupait à mettre à la broche un énorme sanglier, tué le matin même par l'un des malais.

Ce cuisinier vaqua assez tranquillement pendant cinq minutes à cette sérieuse occupation, mais au bout de cinq minutes des distractions lui vinrent, il jeta des regards d'envie vers ses cinquante camarades, qui, formant un rond autour du feu sur lequel

eusait le sanglier, dégustaient avec ardeur les bouteilles bien-aimées du capitaine Lastic.

Une idée jaillit sous ce crâne bronzé au soleil indien; pour avoir sa part de liquides, il n'avait qu'à se faire remplacer à ses bureaux par un des prisonniers. Tirant alors un immense couteau, il se dirigea vers les marins, qui pensèrent, à cette vue, que l'heure du sacrifice avait sonné.

A grands coup de pied, le cuisinier bouscula quelques matelots pour arriver jusqu'à Saturnin Farandoul; tout il trancha les ligatures et qu'il mit au courant de tout ce qu'il attendait de lui.

— Comment donc, avec plaisir ! fit-il en souriant notre héros.

Et les deux hommes se dirigèrent du côté du festin.

Tout allait bien.

La gaieté de l'honorable assemblée était à son comble, déjà deux ou trois pirates, dans le feu de la discussion, avaient par inadvertance enfoncé leur kris si bien affûtés dans le ventre de leur voisins; sans faire attention à ces vétilles, le cuisinier se précipita sur les bouteilles de liqueurs en homme qui a besoin de se rafraîchir.

Debout devant le feu, Farandoul examinait la situation. A vingt mètres des pirates; les armes encombrantes, fusils, yatagans, pistolets, étaient déposées ainsi que de nombreuses cartouchières, poires à poudre et balles.

C'en était fait, Farandoul avait son plan.

Il retourna son sanglier, puis, fignolant d'avoir besoin de bois, il sortit

du cercle pour se diriger vers les armes des pirates; de loin, ses compagnons suivaient tous ses mouvements, ils crurent qu'il allait se saisir du plus grand nombre de sabres possible et accourir pour couper leurs liens.

Point. Saturnin Farandoul ramassa le bois et des feuilles, fourra ensuite dextrement les cartouchières et les sacs de balles sous les et feuilles revint au sanglier.

Aucun pirate n'avait daigné se déranger.

Saturnin avait le temps. Il fit du ventre du sanglier une superbe machine infernale en dessous, la poudre sur un lit de feuilles sèches, au-dessus le sac à balles, plus des cailloux ramassés autour du feu; une mèche prise à un fusil compléta le fourneau de mine.

Quand tout fut prêt, Saturnin laissa pendre la mèche dans le feu, souffla dessus pour attiser la flamme et sortit du groupe sans se presser.

L'attente ne fut pas longue.

Le cuisinier ne le voyant plus, se dirigea en brandissant son kris vers le sanglier; il se baissait pour en vérifier le degré de cuisson, lorsqu'un jet de flamme sortit de l'animal. Une épouvantable détonation retentit... La machine infernale avait fait explosion.

Plus de sanglier, plus de cuisinier ! Le premier était en morceaux et le second avait la tête emportée ! Vingt pirates se tordaient sur le sol; les balles et les cailloux dont Farandoul avait chargé le sanglier Sainte-Barbe avaient, comme une bordée de mitraille, frappé à droite et à gauche, cassé des bras, des jambes, perforé des thorax, crevé des yeux et des boîtes os-

seuses.

Rapide comme l'éclair, Farandoul ramassant une brassée d'armes, s'était lancé vers ses compagnons. En quinze coups de couteau il les avait délivrés de leur liens; sans perdre de temps, tous s'étaient armés et, dirigés par Farandoul, ils tombaient sur les pirates épouvantés avant qu'ils eussent pu se remettre de leur émotion.

Ce fut un beau spectacle ! Ceux que la mitraille avait épargnés ou qui n'avaient que des simples cailloux incrustés dans le corps, tirèrent leurs fameuses lames et se défendirent comme des diables.

Mais comment résister à de braves marins qui ont une revanche à prendre ? En deux minutes, vingt-cinq pirates jonchèrent le sol et le reste s'enfuit vers l'intérieur de l'île comme des vautours interrompus dans une ourée.

Cela faisait quarante ou quarante cinq malais hors de combat, mais hélas ! l'équipage de la *Belle Léocadie* avait à regretter la perte de leur chef. Le brave capitaine Lastic, après avoir abattu deux malais de sa main avait été traversé de part en part par le kris empoisonné du pirate Bumbaya !

Le capitaine Lastic poussa un dernier "Tonnerre d'Honneur !" et rendit l'âme pendant que Saturnin perforait à son tour le hideux Bumbaya.

Le temps manquait pour se laisser aller à la douleur. Saturnin avait entendu le chef Bora-Bora se plaindre du retard d'une troupe de ses « Compagnons » qu'il attendait d'un moment à l'autre; une quinzaine de forbans s'étaient enfuis, et parmi eux Bora-Bora lui-même, ils pouvaient revenir en force pour écraser les marins.

Il s'agissait donc de s'embarquer sans retard pour s'éloigner de l'île fatale; on ramassa toutes les armes, on conduisit le corps du capitaine Lastic à bord du trois-mâts et on leva l'ancre après avoir coulé les barques des pirates.

Il était temps, des centaines d'individus descendaient sur la plage en agitant frénétiquement des lances et des fusils; la *Belle Léocadie* leur envoya la mitraille de son unique canon avant de les quitter définitivement.

Aussitôt en mer, les marins rendirent les derniers devoirs au capitaine Lastic.

Le commandement revenait de droit au lieutenant Mandibul, mais celui-ci, tout ému, déclara que Saturnin Farandoul avait déployé les plus grandes qualités dans l'affaire et les ayant tous sauvés, il pensait qu'on ne pouvait faire mieux que de le prendre pour capitaine; quant à lui, il entendait continuer à servir en qualité de second, sous l'héroïque Farandoul.

L'équipage applaudit.

Farandoul était capitaine de la *Belle Léocadie*; d'ailleurs le capitaine Lastic, propriétaire de son trois-mâts, l'avait fait son héritier. Tout s'arrangeait donc pour le mieux; en l'honneur du pauvre Lastic, on pendit quelques pirates qu'on trouva ivres-morts dans la cambuse.

La mer était belle et l'équipage

MONTREAL, 8 JUILLET 1882

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces: Première insertion, 10 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass., est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILIATHAULT & C<sup>ie</sup>,  
Éditeurs-Propriétaires,  
No. 2 Rue Ste. Thérèse.  
Boite 325.

La célébration de Cohoes.

Les journaux français des États-Unis ont publiés les lettres adressées aux organisateurs de la fête de Cohoes par ceux qui avaient été invités à y assister et par ceux qui croient qu'ils auraient dû être invités. Parmi les hauts et bas personnages du Canada qui ont bien voulu honorer cette fête de leur présence, quelqu'uns n'avaient pas été invités du tout, d'autres doivent se rappeler le temps peu éloigné où ils abreuyaient d'injures ceux que le malheur ou le désir d'améliorer leur position avait forcés à prendre la route de l'exil. Les Canadiens des États-Unis ont su, par leur propre mérite, triompher de la calomnie et ils ont pardonné à leurs insulteurs, mais ces derniers, accoutumés à se prosterner devant le soleil levant, ne se sont pas plutôt aperçus que l'opinion publique rendait justice à ceux qu'ils flétrissaient naguère, se sont empressés d'aller quêmander des ovations chez nos compatriotes de la république voisine. Ceux-ci les ont reçus à bras ouverts. Il est arrivé ce qui arrive ordinairement en pareille circonstance: ceux qui avaient pris la défense des Canadiens émigrés, alors qu'il était de mode de les insulter, n'ont pas voulu disputer aux grands hommes qui se bousculaient pour se mettre en évidence, la place qui appartenait de droit aux amis éprouvés de nos compatriotes des États-Unis. Ils se sont écartés et on les a laissés faire. Les insulteurs d'hier sont devenus les adulateurs d'aujourd'hui. L'espace nous manque pour reproduire au long toutes les lettres, et télégrammes reçus par le comité d'invitation, nous sommes forcés de nous contenter de donner la substance des communications les plus importantes.

Prochorie Provinciale, 20 juin.

Paraît qu'on ne paie pas la musique à Cohoes. Peux pas y aller. Les naturels de mon établissement réclament tous mes soins. Les cochers de Cohoes sont pas assez "chéchants". Mes sympathies.

T. O. D'Or.  
Gouverneur de l'île Verte.

"Ministère des chemins de fer vendus et à faire".

Affaire des tas imprévus me retient. Impossible d'aller me ballader à Cohoes. Vais faire tailler un homme dans le granit des nations pour vous l'expédier. Faut que j'aille à Ottawa pour laver la tête à Sir John qui persiste à ne pas m'appeler dans son cabinet.

A vous par la pensée.  
J. Acha Pelo.

déployait cette fois la plus grande vigilance.

Tout en pleurant le pauvre capitaine, Saturnin se rappela qu'à la fin de la bataille, il avait saisi le chef des pirates Bora-Bora par la ceinture, et qu'il allait lui fondre le crâne, lorsque cette ceinture lui était restée dans la main pendant que Bora-Bora s'enfuyait.

Il avait conservé cette ceinture sans penser à l'examiner. Il eut alors la curiosité de la faire, de concert avec le lieutenant Mandibul; les poches pratiquées à l'intérieur étaient bourrées de papiers; les uns semblaient être des papiers de commerce, couverte de chiffres, des relevés de comptes, des traites; d'autres paraurent plus intéressants encore au capitaine Saturnin Farandoul.

Il les étudia soigneusement, et grâce à sa connaissance de la langue malaise, il finit par comprendre qu'il tenait entre les mains un acte authentique, établissant, sous la raison sociale Borá-Bora & Cie, une société pour l'écumage des Iles de la Sonde. Cette société était commanditée par des négociants malais du Bornéo, chargés de l'écoulement des marchandises et du placement des bénéfices.

Tous ces papiers étaient en règle; Bora-Bora avait de l'ordre.

Saturnin Farandoul put lire le détail des opérations inscrites au jour le jour, mais ce qui le fit bondir, ce fut une sorte de compte courant contenant la liste des reçus et des économies de la Société Bora-Bora & Cie! Le total montait à cinquante-quatre millions de pièces—sans spécifier s'il s'agissait de pièces d'or, d'argent ou de cuivre, et ces économies étaient déposées chez un banquier de Bornéo.

Farandoul réunit les matelots de la Belle Léocadie et leur donna communication des documents.

Tous poussèrent des hurrahs d'enthousiasme.

—Amis, ces richesses sont à nous, nous les avons conquises! chacun aura sa part de prise; en route pour Bornéo! mais il s'agit de veiller au grain, Bora-Bora n'est pas mort, il va chercher à nous rattraper.

III

Siège et blocus. Conduite héroïque des tortues de l'île Mystérieuse. Un terrible bouillon.

En voguant vers Bornéo, la Belle Léocadie ne fit pas de mauvaise rencontre.

Elle passa au large de toutes les îles et se garda bien de laisser approcher les pirogues malaises qui firent mine de mettre le cap sur elle dans le canal entre les îles Banguay et la pointe nord de Bornéo.

A peine en rade, Farandoul descendit à terre et se dirigea avec le lieutenant Mandibul, tous deux bien armés, chez le banquier des pirates.

Sans entrer en explications, Farandoul mit sous les yeux du banquier malais, personnage au regard faux, l'acte de société Bora-Bora Cie et le livret de compte courant.

Le banquier pâlit sans cependant manifester d'étonnement.

—Avez-vous les fonds? demanda Farandoul.

—Une maison de banque, si forte qu'elle soit, n'a pas toujours 54 millions de pièces dans sa caisse, répondit évasivement le banquier.

—Je vous donne jusqu'à demain, dit Farandoul.

—Impossible, Seigneur! D'ailleurs il nous faut la signature de mon ami Bora-Bora, gérant de la société. Il a dû vous le dire quand il vous a chargé de toucher...

—Il ne vous a pas chargés, c'est nous qui nous sommes chargés de l'affaire...

—Et ventre de phoque, vous allez solder, vieux coquin! s'écria le conciliant Mandibul.

—Pas de signature, pas d'argent, déclara le banquier sans s'émeouvoir.

—Soit, nous plaiderons, répondit tranquillement Farandoul.  
(A continuer.)

Montréal, 22 Juin.

Nous allions partir hier soir, mon ministère et moi par notre magnifique char officiel, lorsque des raisons d'état nous ont rappelés à nos postes, mes ministres et moi j'aurais aimé à faire votre connaissance. Avez-vous des veaux à vendre ou des chemins de faire à brocanter? Si oui, je suis votre homme. La province de Québec par ma bouche, vous salue amicalement.

L. A. Sénécal.

21 Juin.

Nous partons demain Moi, Sénécal, Chapleau, Loranger et Paquet, par le char officiel, en compagnie du comte et de la comtesse de Sesmaisons.

Danscreau.

22 Juin.

Nous ne pouvons pas, Ministres fédéraux appelés à Ottawa, Cabinet provincial à Québec. Sénécal et moi appelés dans les coulisses. Raisons majeures, Acceptez nos regrets.

Danscreau.

J'pou pas yaller, Chapleau a besoin de mes conseils.

Baptiste J. Mont.

Je guérais bon mais on vient guinque de finir les sumances et la grise est fatiguée. Ben l'Bonjour.  
Tiquéuc Quénocho.

J'ai perdu ma p'tite hache. Ano bello p'tite hache toute flambaute neuve qu'on pouvait s'faire la barbe dedans. Faut que j'la charche. J'peux pas guialer. Salut bien!!!

L. Richard.  
Auborgiste de la rue Claude.

POESIES.

Les journaux comiques publient parfois de bien drôles de compositions: témoin la poésie de M. J. B. Caouette que nous reproduisons de l'Opinion Publique, journal pour rire qui encourage les jeunes poètes en les livrant à la risée des connaisseurs. Il va sans dire que si pareille communication eut été envoyée au Canard elle ferait aujourd'hui les délices du chiffonnier qui prodigue les soins de son ministère au panier chargé de recevoir les élucubrations des apprentis-poètes de l'établissement. Un journal sérieux comme le nôtre ne doit publier de semblables productions que lorsqu'il devient nécessaire de faire un exemple. A l'Opinion Publique on n'est pas obligé de se montrer aussi sévère. Le Canard étant un journal qui s'occupe exclusivement de haute littérature, il nous faut nécessairement faire preuve de goût dans le choix de notre poésie. Aussi, nous est-il impossible de reproduire le morceau en question sans le faire suivre d'une critique en vers... et contre tous... ceux qui croient que la richesse de la rime peut suppléer au manque absolu de sens commun. M. Caouette a du souffle, de l'inspiration poétique; raison de plus pour qu'il ne s'oublie pas à courir après la rime, sans tenir compte du sens. Voici son machin, les italiques sont de nous:

AU PEUPLE CANADIEN.

(Respectueusement dédié à M. A. B. Routhier.)

O peuple canadien tressaille d'allégresse,  
Plonge aujourd'hui ton cœur dans une sainte ivresse,  
Fais retentir l'air de tes cris,  
Déroule avec orgueil les plis de tes bannières,  
Fais éclater partout tes fanfares guerrières,  
Car c'est la fête du pays.

L'astre d'or, ce matin, à l'horizon sans bornes,  
S'est levé radieux mettant au front des mornes,  
Une auréole de rayons;  
Le vaste Saint-Laurent roule sa vague pure,  
Et les petits oiseaux, noyés dans la verdure,  
Disent leurs plus doux chansons.

La forêt secouant sa crinière ondoyante,  
Jette mille clameurs à la brise odorante;  
Le ruisseau sous l'émail du gazon verdoyant,  
Mêle aux hymnes des bois sa suave harmonie.  
L'aigle du haut des monts lance sa rhapsodie.  
Tout sous le soleil chantant un Te Deum géant,  
Joignant ta voix aux voix de la nature entière,  
Peuple, aux pieds des autels, la tête haute et fière,  
Va prier à genoux ton glorieux patron,  
Pour retremper ton cœur aux sources de la gloire.  
Etale les feuillettes de ta sublime histoire,  
De tes fastes dorés ouvre le panthéon.

Contemple au premier rang les noms des saints apôtres,  
Bréveuf, Jogues, Batoux, et les noms de tant d'autres

Qui sur un vil bûcher répandirent leur sang.  
Quand leurs corps se tordaient aux baisers de la flamme,  
Ces preux des anciens jours criaient du fond de l'âme:  
Pitié pour nos bourreaux, ô Maître tout-puissant!

Jette les yeux plus bas: vois le champ de bataille,  
Où l'illustre Montcalm, frappé par la mitraille,  
Tombe l'épée au poing, tout près de son vainqueur;  
Rassemblant les débris de son mâle courage,  
Derechef il s'élançe au milieu du carnage:  
Quand un éclat d'obus vient lui briser le cœur.

.....

\* \* \*

Où, peuple canadien, rejeton de la France,  
Toi dont le noble esprit égale la vaillance,  
Célèbre dignement ce jour!  
Portant de Carillon l'immortelle bannière,  
Va sur tes champs fameux, vénérer la poussière  
Des héros morts pour ton amour.

En ce matin béni de la St. Jean-Baptiste,  
Démontre avec éclat que dans ton âme existe:  
L'amour pur de la liberté.  
Redis à l'étranger ton passé magnifique,  
Affirme hautement le courage héroïque  
De ta nationalité.

J.-B. Caouette.

Québec, 24 Juin 1882.

Blague à part, la pièce ci-dessus renferme de beaux passages, mais ça n'est pas soutenu et les lecteurs ont déjà remarqué qu'elle contient des ineffabilités à rendre des points au célèbre Gasperrin. En le lisant, le poète de l'établissement n'a pas résisté au désir de la parodier, ce qu'il a fait dans les termes suivants:

AUX RIMEURS CANADIENS.

(Respectueusement dédié à M. J.-B. Caouette.)

O Barde Québécois, tressaille d'allégresse,  
"Plonge ton cœur" naïf "dans une sainte ivresse"  
Inonde-nous de tes écrits.  
Mais gâches-nous des vers faits d'une autre manière.  
Car nous dérouterons les plis de la bannière,  
Vois-tu, c'est la mode au pays.

Était-ce "l'astre d'or qui se levait sans bornes"  
Ou la blonde Phœbé qui prodiguait ses cornes  
Pour couronner de "mornes fronts"?  
Pourquoi donc les oiseaux fuyaient-ils l'onde pure,  
S'ils voulaient se baigner? Pourquoi dans la verdure:  
Noyés, disaient-ils leurs chansons?

Ah c'est que la forêt, "à crinière ondoyante"  
"Jetait mille clameurs à la brise odorante".  
Que n'as-tu, "sur l'émail du gazon verdoyant"  
Imité du ruisseau la suave harmonie,  
Comme "l'aigle", tu veux "lancer ta rhapsodie",  
Et tu viens nous parler d'un Te Deum géant!

Lorsqu'"aux pieds des autels, la tête haute et fière,"  
Tu veux que nous prenions une posture altière,  
En nous agenouillant devant le saint patron.  
Poète, espères tu qu'au temple de mémoire,  
Quelqu'un va te tremper "aux sources de la gloire",  
Et des "fastes dorés t'ouvrir le panthéon."

On a brûlé jadis de glorieux apôtres,  
Des poètes jamais, toi pas plus que les autres.  
Mais "sur un vil bûcher," l'oeil devrait à l'instant,  
Livrer tes vers pompeux aux baisers de la flamme,  
Le lecteur ahuri "crierait du fond de l'âme":  
Épargne le bourreau, brûlez le boniment,

Jette les yeux plus bas: qu'est-ce que tu rimailles?  
Montcalm portait-il donc une cotte de mailles?  
Tu dis que, mitrillé tout près de son vainqueur,  
"Rassemblant les débris de son mâle courage,  
"Derechef il s'élançe au milieu du carnage,  
"Quand un éclat d'obus vient lui briser le cœur".

.....

Le cœur se brise à moins. Rejeton de la France,  
Poète, dont les vers dénotent l'innocence.  
Demande à ta Muse en ce jour,  
Qu'elle t'inspire mieux pour chanter la bannière,  
Le babil des ruisseaux, la brise printanière,  
Les héros défunts et l'amour.

"En ce matin béni," par pitié, "Jean-Baptiste",  
Mets-toi dans le chignon que le bon sens existe.  
Moi, j'admire la liberté,  
Mais n'en abuse pas. Ta pièce est magnifique,  
Comme fond; par malheur elle est peu comique  
Et pleine d'ingénuité.

Montréal, 30 Juin, 1882.

J. B. K<sub>2</sub> Wet.

Encore un procès conjugal à l'horizon.

Mme C..., qui tient son cœur en partie doublé, possède un mari porteur d'une barbe fort épaisse et un amoureux orné de fines moustaches.

Depuis longtemps, Mme C..., tourmentait son mari pour qu'il fit couper sa barbe.

Un beau jour ce lui-ci entre au domicile matrimonial après avoir fait consciencieusement émonder ses joues. Il n'a gardé que sa moustache.

Dès qu'il entre, sa femme lui saute au cou en s'écriant:

— Ah! que tu es gentil!

— Alors, tu me trouves beaucoup mieux maintenant? dit le mari radieux.

— Tiens! c'est toi! repartit madame; je ne t'avais pas reconnu!

Dur pour les rats.

Fait disparaître les rats, les souris, les coquerelles, les mouches, les fourmis, les punaises, les chenilles, les cloportes.

Buchupaba.

Guérison complète et rapide de toutes les maladies des reins, de la vessie, et des voies urinaires. \$1. Drogistes.

HOMMES MARIÉS.—Le rénovateur de la santé de Wells ramène la santé et la vigueur, guérit la dyspepsie, l'impuissance et débilité sexuelle. \$1.00.

Le comble de l'orthodoxie.

Un pasteur fait appeler son wagon pour réparer le mur du temple dont le crépi est tombé.

— Maître John, dit-il à l'artiste en bâtiment, quel affreux mortier m'avez-vous mis la dernière fois?

— Mais, révérend, que voulez-vous? sur une église protestante on ne peut pas mettre du ciment romain.

LE ROI DU FERBLANC PARLE.

Du Maine au Manitoba, de St. Jean à la Colombie anglaise M. Thomas W. Mc Donall, "Le roi du Fer-blanc" de la confédération, dont les vastes usines s'étendent du numéro 153 au no 157 rue Queen, Toronto et couvrent un bloc complet, est connu et respecté. M. McDonall raconte ainsi l'expérience qu'il a fait du grand remède allemand: "Il est très agréable pour moi de pouvoir attester par écrit les mérites sans égaux du célèbre remède l'huile St. Jacob, dont la réputation est universelle pour le soulagement de toutes les douleurs. Pendant de longues années, j'ai souffert d'une enflure à la jambe, en vain j'ai essayé toutes les prescriptions des médecins. Enfin, j'ai résolu de mettre à l'épreuve les vertus de l'huile St. Jacob, et à ma grande joie, je me trouvai parfaitement guéri avant que d'avoir épuisé une bouteille. J'espère que l'huile de St. Jacob jouira de la vogue qu'elle mérite. Je termine cette déclaration en réitérant mon affirmation au sujet de son efficacité."

**DENTISTE.**

Le Dr. Valois, dentiste, au No. 760 rue Ste Catherine, 4ème porte de la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, Montréal.

POSERA LES DENTS

**A MOYEN PRIX**

d'ici au mois de Septembre prochain. Une réduction sera faite à toute personne qui aura ses dents extraites.

L'huile Ste. Apolline

qu'il prépare lui-même détruit instantanément le mal de dents. Elle se vend 25c les petites bouteilles et 50c les grosses et n'est en vente qu'à son bureau.

Dr. VALOIS,  
760 rue Ste Catherine,  
MONTRÉAL.



**DEUX MAUVAISES PORTES POUR L'AVENIR**

Le dimanche matin, il entre par la porte privée. Le dimanche soir il sort par la porte ordinaire, de sa d'un débitant de casse-poitrine. raison et de son argent.

**ÇA FAIT PEUR AUX CRAPAUDS.**

Ne chantes pas, A - lex - an - dre, En tra - ver - sant les gué - rêts; Les grenouilles vont t'en - tendre et s'en - faie - ront des ma - rais. ta mu - si - que est trop bruy - an - te.

Ta musique est trop bruy - an - te. Tu chantes à tout pro - pos:

Suspends ta lyre en - ney - an - te Car ça fait peur aux cra - pauds,

Suspends ta lyre en - nuy - an - te Car ça fait peur aux cra - pauds.

Ne chantes pas, Alexandre,  
En traversant les guérets;  
Les grenouilles vont t'entendre  
Et s'enfuieront des marais.  
Ta musique est trop bruyante; (bis)  
Tu chantes à tout propos:  
Suspends ta lyre ennuyante  
Car ça fait peur aux crapauds.

Pourquoi pleurer, pauvre Tarte,  
Sur les malheurs d'Israël?  
Au lieu de perdre la carte  
Pass-la donc à Tardivel.  
Grâce à votre beau système, (bis)  
Vous passez pour deux cagots.  
Ne lancez plus l'anthème  
Car ça fait peur aux nigands.

On prétend que notre maire  
Va donner un grand banquet:  
C'est un conte à ma grand' mère,  
Un discours de perroquet.  
Si cette fable était crue, (bis)  
On verrait bien des farauds  
En habit à queue d'aronne  
Et ça fait peur aux moineaux.

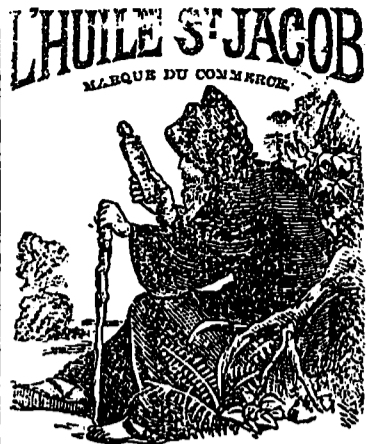
Jean fait tourner bien des têtes  
Et palpite plus d'un cœur,  
Héros de toutes les fêtes,  
Partout il règne en vainqueur.  
Sa fortune n'est pas ronde (bis)  
Il la porte sur son dos.  
Mais sa verve est très féconde  
Et ça fait peur aux lourdeaux.

Venir, l'illustre prophète,  
Fait la pluie et le beau temps,  
Sa réputation surfaite  
Se conservera longtemps.  
Venir, quand la foudre gronde, (bis)  
Par pitié, retiens tes eaux!  
N'prédis pas la fin du monde  
Car ça fait peur aux badauds.

Quand nos poètes se bercent  
D'espoir, de gloire et d'amour,  
Nos jeunes soldats s'exercent  
Au son du bruyant tambour.  
En hiver nos volontaires (bis)  
Combattront-ils en tréneaux b  
Il nous faut des militaires,  
Car ça fait peur aux moineaux.

Croire aux discours d'une femme,  
C'est bon pour les imprudents,  
Depuis qu'on voit une dame  
Si bien arracher les dents.  
Aa cirque un homme sans ressource (bis)  
N'peut pas voir les animaux,  
Car le diable est dans sa bourse  
Et ça fait peur aux chameaux.

Jouveneaux et jouvenelles  
Aimez-vous: c'est bien permis.  
N'allez pas au bois, mes belles,  
Ça dérange les fourmis.  
Contentez-vous d'la veillée, (bis)  
N'agitez pas les roseaux  
En flirtant sous la feuillée  
Car ça fait peur aux oiseaux.



**LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.**

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

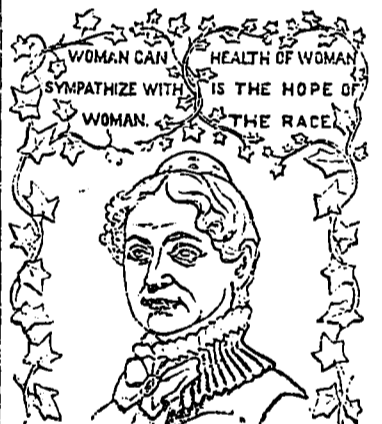
Aucune préparation sur la terre est égale à l'huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Drogistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.,  
Baltimore, Md., U. S. A.

**THIS PAPER** may be found in the at GEO. J. ROSSIGNOL & CO'S Newspaper Advertising Bureau 40 Spruce St. where advertising contracts may be made for it in **NEW YORK.**



WOMAN CAN SYMPATHIZE WITH WOMAN. IS THE HOPE OF THE RACE.

**Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.**

Guérison certaine de toutes les faiblesses de la femme, y compris Leucorrhées, menstruation irrégulière et douloureuse, Inflammations et l'élévation de la matrice, Epanchements, prolapsus utéri, etc.

1. Agréable goût, efficace immédiat dans ses effets. Il est d'un grand recours pendant la grossesse, soulage les douleurs du travail aux périodes régulières.  
2. Les médecins en font usage et le prescrivent volontiers.  
3. Pour toutes faiblesses génératives. Il ne le cède à aucun remède connu et pour toutes maladies des reins, il est le plus grand remède du monde.  
4. Les maladies des reins chez l'homme ou l'autre sexe sont grandement soulagées par son usage.  
5. Le Purificateur ou SANG DE LYDIA E. PINKHAM est un remède tout vertueux des humeurs du sang et donne un métrage de la femme au régime. Ses résultats sont aussi merveilleux que ceux du composé.  
6. Le Composé Végétal et le Purificateur de Sang sont préparés aux Nos. 231 et 235 Western Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque: \$1. Six boîtes pour \$5. Envoyé par la maille sous forme de pilules ou de lozenges, sur réception du prix. Si la boîte pour chaque. Mme Pinkham répond volontiers à toutes lettres d'informations. Envoyez un timbre de jets pour un pamphlet. Nommez Lydia E. Pinkham.  
7. Les PHILLES POUR LE FOIE DE LYDIA E. PINKHAM guérissent Constipation, Constituent en bilieuse et engourdissement du foie. Prenez la boîte. En vente dans toutes les pharmacies.

# LIQUIDATION

-DE-

## Fin de Saison

ÉCOULEMENT COMPLET

-DE-

### MARCHANDISES du PRINTEMPS

Dans les Départements suivants :

SOIERIES,  
ÉTOFFES A ROBES,  
CACHEMIRE,  
RUBANS,  
GANTS,  
BAS,  
PARASOLS,  
TWEEDS,  
TAPIS,  
PRELARTS,  
CHAPEAUX.

Les prix sont réduits considérablement, à tel point que tout le monde sera forcé d'acheter.

Hâtez-vous pour en profiter.

## BOISSEAU FRERES

235 & 237

RUE SAINT-LAURENT.

Le FIL CLAPPERTON on impose à la concurrence.

## Au LION d'OR !

### NOS MARCHANDISES ENDOMMAGÉES.

Nous avons commencé lundi dernier à vendre nos marchandises endommagées. Que ceux qui ont besoin de marchandises à moitié prix, se hâtent de venir nous voir.

Nos draps double-largeur à 50cts. partent très vite.

Ceux de 60 valent réellement 1.00 Nos étoffes à robes à 10cts. valent sans contredit 20cts.

Nos cachemires noirs à 40cts n'ont presque pas de dommage.

Les Batistes, Silicia, Mousselines, carotés et unis se vendent la moitié du prix ordinaire.

Il ne faut pas oublier nos couvertures qui se vendent la moitié de leur valeur.

Nous recevons aujourd'hui ou lundi, un lot de soie assorties de couleur, à prix réduits, ainsi que des tweeds et beaucoup d'autres marchandises trop longues à énumérer.

LETENDRE ARSENAULT & CIE, 591 St Catherine.

Agence de publicité CANADIENNE, AMÉRICAINNE et EUROPÉENNE

DE

## J. N. DUQUET,

223, rue Saint-Jean, Québec.

M. Duquet est le seul agent à Québec, Lévis et les paroisses environnantes pour l'Album Musical. (Voir le catalogue de toutes ses agences.)

# L'ALBUM MUSICAL

-RECUEIL DE-

## Musique et de Littérature Musicale

PARAISANT TOUS LES MOIS

### Sommaire du Numéro de Juin

#### MUSIQUE

COR DULCE..... VALENTI  
ALLEGRETTO (ORGUE)..... JULES ANDRE  
HYMNE NATIONAL..... E. BLAIN DE ST. AUBIN  
LE BONHEUR ET L'AMOUR..... G. NADAUD  
WELCOME [POLKA]..... ARBAN  
COURONNE DE ROSES (VALSE)..... G. LUDOVIC

#### LITTÉRATURE

LA COMPAGNIE GRAU.....  
HYMNE NATIONAL.....  
DU MOUVEMENT MUSICAL EN CANADA..... G. SMITH  
LA MUSIQUE A MONTREAL EN MAI.....

Chaque numero contient 16 pages de Musique

ENVOYEZ 25 Cts pour UN NUMÉRO ECHANTILLON

## A. Filiatreault & Cie.

BOITE 325

No 8, RUE STE THERESE-MONTREAL

### Musique Nouvelle

Musique vocale :  
Aurore (romance) E. Lavigne....30c  
Souvenez-vous (romance) Lecoq....30  
Tout beau, ma mignonne (chansonnette) E. Lavigne.....30  
Laisse-moi contempler, Gounod... 30  
Mon cœur est apaisé (mélodie) E. Lavigne.....30  
Dernier amour (mélodie) Rupès...30  
PIANO SOLO.  
Paolo Giorza, polka (Tel que jouée par le Corps de musique du 65me Bataillon).....40  
Toujours aimée (valse).....75  
EXPEDE FRANCO  
Sur réception du prix marqué en timbre de poste de Un Centin du Canada ou des Etats-Unis.

### LAVIGNE & LAJOIE

—265—  
Rue Notre-Dame  
MONTREAL

PIANOS et INSTRUMENTS de Musique de toute sorte  
Seuls Agents pour les célèbres

### Pianos SOHMER

#### A VENDRE

Une presse à vapeur pouvant imprimer 2,500 à l'heure, avec ou sans pouvoir.

Voyez la chanson : Le Régiment de Sambre et Meuse, publiée dans le numéro de Mai de l'ALBUM MUSICAL.

### VIS

BARRE achète les parts de la Société de construction Saint Jacques.  
BARRE achète les parts de la Société de Construction Jacques-Cartier.  
BARRE achète les parts du Crédit Foncier [Fautoux].  
BARRE achète les parts du Crédit Foncier [Simard].  
BARRE achète les parts de la Société Canadienne [St Germain].  
BARRE achète les parts de la Société Canadienne Française de Construction de Montréal [Lapalme].  
BARRE achète les parts de la Société Métropolitaine.  
BARRE achète les parts de la Société de la Puissance.  
BARRE achète les parts de la «Montreal Mutual.»  
BARRE achète les parts de la «Canada Mutual.»  
BARRE achète les parts de «l'Impérial.»  
BARRE achète les parts de la «Victoria Mutual.»

23 RUE NOTRE-DAME 23.

### CHAMBRES A LOUER.

No. 53, rue Notre-Dame. C'est le plus beau site de la ville. Vue sur le fleuve : St. Lambert, Longueuil et

### J. L. BARRE

23-RUE NOTRE-DAME-23

Abonnez-vous à l'ALBUM MUSICAL le plus beau journal du pays.

Voyez l'Album Musical, livraison de Juin, pour Le bonheur et l'Amour, chansonnette de Gustave Nadaud.

### La consommation guérie.

Depuis 1870 le Dr. Shearer a chaque année expédié de ce bureau aux milliers de personnes souffrant de maladie les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessite ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un ministre des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consommption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et la maladie des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, animé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de le faire connaître à d'autres. Adressez vous à moi, en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai gratis la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes, imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noyes, 145 Powell's Block, Roches-ter, N. Y.

### LE REGIMENT de SAMBRE-et-MEUSE

Chant de guerre chanté avec le plus grand succès par M. Dudley, sera publié dans la livraison de mai de l'ALBUM MUSICAL.

### RE-OUVERTURE

-DE-

## L'HOTEL ST LOUIS

61-Rue St. Gabriel-64  
MONTREAL

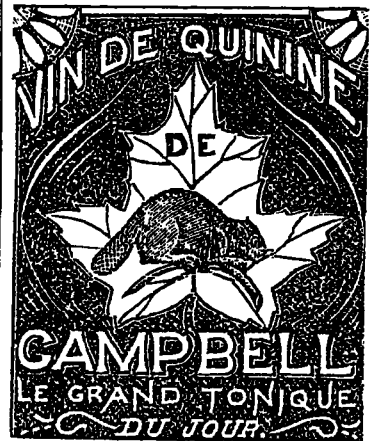
Le public voyageur apprendra avec plaisir la réouverture de l'Hotel St Louis par H. A. Pelletier & Cie.

L'aménagement a entièrement été renouvelé, les chambres sont spacieuses et la table sera de premier choix. et toujours servie avec les primeurs de la saison.

M. Henri A. Pelletier, autrefois de cette ville, et depuis peu de retour des Etats-Unis, invite cordialement ses amis et le public à venir le visiter, et les soussignés espèrent par le soin qu'ils apportent dans l'administration de leur établissement, mériter une part du patronage public.

L'hotel situé au centre des affaires, est à proximité de la Cour et des débarquades des bateaux à vapeur.

H. A. PELLETIER & CIE.  
Propriétaires-



### Printemps, 1882

Grandes améliorations au magasin de

ALBERT GERVAIS, JOLIETTE

Les citoyens du district de Joliette apprendront sans doute avec plaisir que M Albert Gervais, libraire, a agrandi son magasin de beaucoup, ce que lui permettra à l'avenir de tenir plus d'articles variés. Il a ajouté de plus à son établissement un assortiment complet d'effets de faïence, vaisselle etc, qu'il vend toujours au plus bas prix du marché.

Citoyens du district de Joliette encouragez un des vôtres.



### PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE

Les agents d'assurances sont prêts à assurer les maisons de première classe pourvu qu'elles emploient la peinture de caoutchouc de A. A. Wilson & Cie.

A l'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1880. Couleur rouge, \$1.10; couleur noire et brune \$1.00 par gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 130 pied sur le bardau, et 400 pieds sur la tôle et le fer-blanc. Les couleurs grise, jaune, drab, ou autres nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 300 pieds. Peinture garantie; si l'acheteur n'est pas satisfait, son argent est remboursé. Ciment à couvertures, 5cts la livre.

A. A. WILSON & CIE,  
Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue St Paul, Montréal.

Si vous aimez à lire de bons romans, abonnez-vous au *Feuilleton Illustré*. Les éditeurs sont en mesure de fournir tous les numéros parus depuis le premier de janvier dernier, et même toute la file de l'année dernière. L'abonnement n'est que d'une piastre par année. Demandez, (gratis) un échantillon à Morneau & Cie, 17 rue Ste. Thérèse, Montréal.